



Une maison de vacances pas comme les autres

- Par Sylvie Doriot Galofaro* -

Culture

CINQUANTE-CINQ ANS PLUS TARD, LA CONCEPTION DU CHALET LE SAPHIR EST TOUJOURS AUSSI NOVATRICE.

FIFTY-FIVE YEARS ON, THE LE SAPHIR CHALET IS STILL JUST AS INNOVATIVE.

Vers 1950, les Sierrois Franz et Solange Amacker se mirent à la recherche d'un architecte qui saurait les comprendre et intégrer leur vision très moderniste à l'époque d'une maison de vacances. Pas de chalet typique avec une distribution de pièces classique, cave et galetas, fenêtres à petits carreaux, mais une maison moderne, lumineuse, facile à entretenir, spacieuse, bref une maison de vacances où parents et enfants pourraient jouir d'un vaste espace de vie sans séparation complète. C'est après plusieurs essais infructueux, que le couple s'adressa à Heidi et Peter Wenger, architectes établis à Brigue, ville natale de Heidi. L'entente fut immédiate et c'est ainsi que naît en 1957 le Saphir, de forme trapézoïdale, avec sa façade sud constituée d'une belle terrasse et de grandes baies vitrées, permettant non seulement au soleil de pénétrer, mais encore d'assister au spectacle époustoufflant que sont les Alpes valaisannes.

Towards 1950, Franz and Solange Amacker from Sierre went in search of an architect who would understand them and integrate their very modern vision at that time of a holiday home. Not for them the typical chalet with the classical room layout, cellar and attic, windows with small square panes, but a modern, light, easy to maintain, spacious house, in short a holiday home where the parents and children could enjoy a vast living space without complete separations. It was only after several unsuccessful attempts that the couple approached the architects Heidi and Peter Wenger, who were based in Brigue, Heidi's birthplace. They understood immediately and so it was that the Saphir was conceived in 1957, with a trapezoidal shape, a south-facing façade consisting of a beautiful terrace and large bay windows, which not only permitted the sunlight to enter but also offered the breathtaking vista of the Valais Alps.

Le trapèze augmente le volume en hauteur

Le Saphir a un plan rectangulaire, mais le rez-de-chaussée en pierre est surmonté d'une structure trapézoïdale en bois, à lamelles de mélèze obliques. La cage d'escalier en briques sert à la fois de mur porteur au centre de la maison et abrite un escalier hélicoïdal en métal, qui relie les trois étages. Le ton ocre des briques donne de la couleur au chalet et s'harmonise admirablement avec la patine dorée du mélèze. Au premier, le living-room rectangulaire possède un volume impressionnant jusqu'au toit à deux pans du deuxième étage : espace salon/salle à manger à l'ouest et à l'est galerie ouverte et chambres à coucher. La forme des murs en trapèze rétrécit le volume au sol, mais l'augmente en hauteur. En effet, la philosophie des architectes est de partir de l'espace, élément de base de l'architecture, « sa nature est le vide et elle détermine la possibilité de ce qui pourra être construit. L'espace est la condition primordiale de tout, sans espace il n'y a pas de vie »¹. Dans la maison de vacances, l'espace intérieur se mesure grâce à la hauteur du toit, tandis que les extérieurs cachent de la place pour ranger du bois sous la maison. L'escalier de la route et le chemin conduisant au chalet s'ouvrent sur un espace « vide », où la nature est omniprésente et où émerge cette structure géométrique.



▼ Caroline et Marianne Brunner.

The trapeze increases the volume higher up

The Saphir has a rectangular floor plan, but the stone built ground floor is topped by a wooden trapezoidal shaped structure of oblique larch wood slats. The brick stairwell serves both as a load-bearing wall at the centre of the house and to house the metal spiral staircase that links the three floors of the house. The ochre tone of the bricks lends colour to the chalet and is admirably in harmony with the golden patina of the larch. On the first floor, the rectangular living room has an impressive volume reaching up to the gabled roof of the second floor : the living-dining room areas are to the west and to the east there is an open gallery and the bedrooms. The trapeze shape of the walls decreases the volume on the ground, but increases it higher up. In fact, the philosophy of the architects is to start from the space, the basic element of architecture, "by nature the emptiness that determines the possibility of what can be built. Space is the primordial condition of everything, without space there is no life"¹. In the holiday home, the interior space is measured by the height of the roof, whereas the exteriors provide spaces for storing wood under the

house. The stairs from the road and the drive leading to the chalet open out onto an "empty" space, where nature is omnipresent and where this geometric structure emerges.

Non-conformisme californien

Durant ces années cinquante, le couple d'architectes construit un abri d'altitude du nom de Trigon, un type de construction de loisir connu sur la côte ouest des Etats-Unis dont la forme « A-frame » en est la caractéristique, une sorte de non-conformisme californien. D'autres chalets suivront cette architecture du « Holzbaukasten » comme la maison Ryffel construite en 1965 à Ernen. La même année, la Maison Martin (Gryon), autre habitation familiale dont le terrain est de faible pente qui autorise ainsi comme à Saphir, une construction sur deux niveaux sans excavations trop profondes avec une structure en bois à deux étages. Le professeur Pierre Frey les a interviewés sur leur philosophie architecturale, car le couple a une vie riche en séjours d'étude, entre autres aux USA et en Chine, mais aussi une carrière d'enseignement à l'EPFZ.

*historienne de l'art

1. Pierre Frey: Heidi et Peter pour la vie, Wenger architecte, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2006.

Californian non-conformism

During the fifties, the couple of architects built a high altitude shelter called Trigon, a kind of leisure construction well known on the west coast of the United States, whose "A frame" shape is characteristic, a kind of Californian non-conformism. Other chalets were to follow that "Holzbaukasten" architecture, such as those built by the Ryffel firm in 1965 in Ernen. In that same year, the Maison Martin (Gryon), a two-floor wooden structure family home, built on land that, like that of the Saphir, had little slope and allowed for buildings on two levels that did not require too deep excavations. Professor Pierre Frey interviewed them about their architectural philosophy, for the couple have led lives that were rich in study periods, in the USA and China among other places, and also had a teaching career at the EPFZ.